

LES FOUS DE L'ELORN

A LA DIAGONALE 2016



La genèse de l'équipe

Les inscriptions à la diagonale 2016 se sont déroulées au mois de février. Ouvertes à toutes personnes, il est nécessaire de procéder à un tirage au sort pour conserver 1 100 coureurs métropolitains.

Après quelques frayeurs pour certains d'entre nous, l'ensemble des candidatures pré-inscrites est finalement retenu.

En examinant le listing de la course, Stef constate qu'en plus des 4 adhérents de Courir à Saint Divy, il y a deux autres fous dans les communes voisines : Hubert LESVEN de Plouédern (Courir à La Roche Maurice) et Gwenaël COSTIOU de Saint Urbain (Naturvan).

L'organisation d'une petite soirée permet de mieux nous connaître et de lancer l'idée de fonder une équipe pour la diagonale : "les fous de l'Elorn". Échanger entre nous, conseils pour la préparation et sur la course, entraînements communs permettront de mieux appréhender la course.

L'équipe est donc composée de :

COSTIOU	Gwenaël	n°	956
HARTEREAU	Muriel	n°	945
HARTEREAU	Stéphane	n°	614
HAUTEFORT	Stéf	n°	1 684
LESVEN	Hubert	n°	183
VIGUIER	Thierry	n°	923

Notre ami Bernard GAUTIER, qui habite aussi Landerneau, fait déjà partie d'une autre équipe gérée par un staff technique qui suit également son team OTT.

La préparation

Depuis l'été, chacun se prépare individuellement à son rythme. Les lieux de vacances sont souvent proches de nos montagnes françaises (Alpes et Pyrénées). Ces quelques ascensions préparent nos mollets pour la Réunion.

Après les vacances, certaines séances sont faites en commun, même s'il n'est pas facile de se retrouver au complet. Les grosses sorties sont programmées le week-end, pour ne pas dire tous les week-ends.



Des séances spécifiques de montées d'escaliers sont organisées dans la tour de manœuvre des pompiers de Landerneau pour raffermir nos cuissots.

Nous sommes déjà mi-octobre. La préparation est derrière nous. Sommes-nous vraiment Prêts ? La course nous le dira...

Nous partons tous en ordre dispersé sur l'île de la Réunion.

La remise des dossards

La remise des dossards se fait maintenant à Saint Pierre, ville du départ.

Les dossards sont remis dans les jardins de la mairie le mercredi matin pour les coureurs de la Diagonale (l'après-midi pour les deux autres courses).

Une file d'attente impressionnante nous oblige à attendre pour accéder au site où nous percevons le dossard, les bracelets à garder toute la course (poignet et sac à dos), les deux tee-shirts (obligatoire au départ à l'arrivée), une casquette et de nombreux gadgets fournis par les différents sponsors.

Toute l'équipe se retrouve donc à Saint Pierre. Gwen qui arrive directement de l'aéroport est le dernier sur site. Un peu émoussé du voyage, il est quand même à l'heure.

Nous rencontrons nos collègues bretons du team OTT (Murielle fera la connaissance de Jérôme LUCAS qui est notre meilleure chance bretonne, 9^{ème} en 2015 et 12^{ème} en 2014 "C'est qui le monsieur ?").

Nous avons même le privilège d'une photo commune avec Robert CHICAUD, le boss du Grand Raid de la Réunion.



Une fois toutes nos emplettes réunies, nous repartons vers nos locations pour préparer notre départ du lendemain. Il est important de bien dormir avant le week-end qui nous attend, autant pour les coureurs que les accompagnateurs.

Les sacs sont minutieusement préparés pour ne pas avoir trop de poids sur le dos mais avoir le nécessaire pour 2 à 3 jours de course. Deux sacs d'assistance (1 pour Cilaos et 1 pour Sans Souci) nous permettent de positionner du rechange aux 2 ravitaillements importants de la course.

L'avant course et le départ

Le rassemblement se fait en fin d'après-midi à St Pierre. Le départ est donné à 22h00 sur le front de mer.

Tous les coureurs sont rassemblés dans un parc clos interdit aux non coureurs. Un seul accès nous permet de déposer les sacs d'assistance.

Une fois passé ce point, les commissaires vérifient le matériel obligatoire dans nos sacs.

Gwen se fait réprimander car ses bandes élastos ne sont pas assez larges. Ayant une bonne tête, l'organisation lui donne gratuitement des bandes conformes.

L'attente dans le parc est très longue. Nous sommes rentrés très tôt (19h00) pour être bien positionnés au départ. L'année dernière, en début de course, les bouchons créés en queue de peloton ont éliminé de nombreux coureurs.



Assis par terre, toute l'équipe attend l'heure du départ. Le staff est parti manger en ville. Nous voyons passé tous les favoris qui sont positionnés dans le sas "élite". Même Bernard a réussi à se faufiler dans le sas.

L'heure approche, la tension se fait sentir. Nous avons dit aux accompagnateurs d'être du côté droit de l'avenue pour essayer de se voir.

Tout à coup, tout le monde se lève. Pour quelle raison ? Il reste encore 30 mn à attendre.

Puis vers 21h45, le sas s'ouvre pour aller se positionner au départ. Nous sommes broyés les uns contre les autres. Il y a 400 m à faire. C'est le chaos. En fois en place sur la ligne, nous sommes à environ 30 m de l'arche, nous ne sommes plus que 4 : Gwen et Hubert sont apparemment plus près de la ligne.

Nous ne verrons plus Hubert, qui sera finalement notre éclaireur sur le devant de la course.

On se souhaite tous mutuellement bonne course.



Le compte à rebours démarre :
10,9 ,82, 1, partez.

Allez GO, direction La redoute.
167 kms et 10 000 m de dénivelé positive
20 000 personnes sont rassemblées sur le
bord de la route, c'est impressionnant, voir
enivrant.

Cris, feux d'artifice, applaudissements...

Les 2 à 3 kilomètres du front de mer s'avalent à un bon rythme. Les deux stef sont ensemble, Mumu et Thierry sont également en même temps. Nos deux lièvres, Gwen et Hubert sont devant.

Nous ne verrons pas nos accompagnateurs sur le bord tellement il y a du monde entassé sur les trottoirs.

De Saint Pierre à Cilaos

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Départ St Pierre	00h00 (jeudi 22h00)					

Après le front de mer qui est relativement plat, les premiers kilomètres de montée arrivent. Les coureurs continuent à courir, personne ne lâche. Un serpent de mer de frontales illumine les pentes de St Pierre.



Après les rues de St Pierre, les champs de canne à sucre se présentent aux coureurs.

Nous dépassons les goélettes parties un peu avant nous. Quel courage !!!

Au Morne Vert, nous traversons un quartier où la foule s'est regroupée. Le passage se fait un par un. On se croirait dans une étape alpestre du tour de France. Sensationnel !!!

1^{er} Pointage au Domaine Vidot – Kilomètre 15

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Domaine Vidot	01h37	01h35	01h51	01h45	01h57	

Le premier ravitaillement se fait au domaine Vidot. Passage rapide car nous ne sommes partis que depuis 1h45 environ. C'est plus un complément d'eau qu'un vrai ravitaillement. A part Stéphane qui commence déjà à bien s'alimenter. Stef, lui a déjà l'estomac noué, rien ne passe.

Heureusement que nous étions dans la première partie du peloton. Hubert et Gwen sont passés 15 mn avant les deux stef : il y a 1000 coureurs entre eux !!!

Le chemin s'est converti en mono-trace, la pente s'est également inclinée. Les premiers bouchons commencent dans ces sentiers très techniques.

La température devient plus fraîche, les blousons sortent les uns après les autres.

Après 4h00 de course, première alerte gastrique pour stef : Vomissement. Gwen est également victime des mêmes symptômes. Sans alimentation, pas d'arrivée à la redoute.

Stef laisse Stéphane continuer seul et s'arrête 5mn. Deux autres alertes suivront...

2^{ème} Pointage à Notre Dame de la Paix – Kilomètre 25

Les deux stéphane se croisent au ravitaillement. L'un mange tout ce qu'il trouve (quelle chance), l'autre rien (pour l'instant).

L'ascension vers le point culminant de cette première partie de course continue. Les sentiers sont plus larges. Finis les bouchons.

3^{ème} Pointage à Piton Sec – Kilomètre 36

Le jour commence à se lever. Les paysages sont magnifiques. Nous avons le piton des neiges dans notre dos. Il sera devant nous à partir du Piton Texor où nous changeons de cap.

Nous cheminons le long de champs, puis nous traversons des forêts sur des chemins



carrossables.

4^{ème} Pointage à Piton Texor – Kilomètre 41

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Piton Texor	05h42	7h39	08h30	08h41	08h55	

Nous sommes au sommet de la première ascension 2165 m. Stef profite pour noker ses pieds avant les 10 km qui relient ces deux pointages.

Le jour semble avoir effet sur son estomac qui accepte les quelques pommes, bananes et tuc proposés.

500 m après le ravitaillement, il croise Mumu et Thierry qui arrivent à celui-ci. Ils semblent bien tous les deux. Mumu a déjà presque gagné sa course en étant si tôt au piton Texor. Elle ne sera pas embêter avec les barrières horaires. C'est tout bon. Notre stratégie du départ était la bonne.

Stef leur dit qu'il les attend à Mare à Boue.

Cette partie de course permet de courir régulièrement, à travers les pâturages, entre les clôtures de barbelés. Tout un régiment de militaires fait une Holà au passage des coureurs. Même les militaires sont mobilisés pour nous encourager. Super sympa !!



Le dernier tronçon avant le pointage est interminable (2 kms de ligne droite sur le bitume).

5^{ème} Pointage à Mare à boue – Kilomètre 51

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Mare à boue	08h28	09h56	10h12	10h26	10h40	

Enfin Mare à Boue !! Repas chaud : rougail ou poulet. Gwen est passé à l'infirmierie se faire soigner une ampoule. Stéphane, qui est prêt à partir, nous voit arriver. Il préfère repartir seul pour profiter d'un plus gros repos à Cilaos. Il commence à sentir son genou.



De son coté, Hubert est déjà arrivé au stade de Cilaos. Il va vraiment plus vite que le reste de l'équipe.

Après un bon repas, nous repartons tous les 3 à l'assaut de Kervegen. La première partie est assez facile puis le sentier s'élève et devient difficile. La grisaille est comme toujours au rendez-vous. Cette montée est très longue. Les coureurs sont tous à la file indienne. Quelques échelles métalliques sont nécessaires pour arriver à Kerveguen où nous basculerons vers Cilaos. La vue sur le cirque de Cilaos est magnifique.



Après une petite pause au sommet de Kerveguen, nous basculons vers Cilaos. Il faut 1 heure pour parcourir les 2 kilomètres de descente avec 800 m de dénivelé. Cette descente est décrite comme très technique et dangereuse.

6^{ème} Pointage à Mare à Joseph – Kilomètre 63

La température est très élevée dans ce trou, nous faisons une petite pause au ravitaillement car il ne reste que 3 kilomètres pour aller à Cilaos.

Stéphane est déjà arrivé au Stade. Gwen n'en est pas loin. Hubert se situe aux alentours du Taïbit.

Nous retrouvons Gaëlle au bras Benjoin qui nous attend chaleureusement. Le passage de la rivière est très joli.

7^{ème} Pointage à Cilaos – Kilomètre 67

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Cilaos	12h45	16h00	15h10		16h12	

Nous arrivons à Cilaos. Les accompagnateurs n'ont pas accès au stade. Il nous faut aller chercher nos sacs d'assistance et ressortir pour nous regrouper. Nous choisissons les gradins de la tribune.

Stéphane a eu le temps de prendre une douche et de faire soigner ses genoux. Gwen est introuvable sur le stade, Véro s'inquiète.

Corinne s'occupe de Thierry. Gaëlle et Anais bichonne Stef. Et Stéphane qui est déjà prêt s'occupe de Mumu. Changement complet de tenue, massage, repas chaud... Le ravitaillement de Cilaos permet de bien se requinquer avant l'entrée dans Mafate.



Après avoir retrouvé Gwen, nous décidons de repartir tous ensemble. Nous laissons notre staff que nous ne reverrons qu'en haut du Maïdo le lendemain.

De Cilaos à Sans Souci

La descente vers la cascade de Bras Rouge se fait tranquillement. Les coureurs discutent beaucoup, ils sortent d'une bonne pause qui les a remis sur pieds. La traversée de la rivière sur les cailloux donne toujours lieu à des chutes souvent sans gravité. On profite pour tremper les casquettes car il fait très chaud.

Stéphane ne veut pas parler de ses genoux pour ne pas y penser. Méthode Couët ??

Commence alors la remontée vers le Taïbit où nous allons prendre 1 100 m D+.

8^{ème} Pointage au début du sentier du Taïbit – Kilomètre 74

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Début sentier Taïbit	15h36					19h37

La première partie jusqu'au ravitaillement est très démoralisante : on sait que l'on doit monter au col du Taïbit, situé à une altitude de + 2 000 m, et nous enchaînons des gros tronçons de montées puis des descentes qui procurent une impression de recommencer à zéro notre ascension.

Le ravitaillement est enfin atteint. Gros bordel où se mélangent les coureurs et les voitures. Pas très facile de se réalimenter.

Nous repartons vers le col. L'ascension se fait au train.

Nous nous arrêtons à mi-pente boire un tilleul offert par les occupants d'un petit bouic-bouic au milieu de forêt. Moment très convivial.

La nuit est maintenant tombée. Des pauses régulières sont nécessaires dans la dernière partie de l'ascension mais nous arrivons au sommet du col où nous apercevons Marla en contre-bas (500 m D-).

9^{ème} Pointage à Marla – Kilomètre 80

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Marla	16h21	22h28				

En arrivant à Marla, l'odeur des grillades se fait sentir. Thierry en délicatesse avec son estomac est pris de vomissements avant de rentrer sur le site. Pourtant, un bon plat chaud nous attend avant la nuit. Beaucoup de coureurs restent dormir sur place. C'est un lieu prisé pour les siestes.

Nous décidons de repartir en courant pour nous réchauffer. Nous traversons la rivière des galets, la plaine des tamarins avec ses passages interminables de rondins puis arrivons au col des bœufs sous la pluie. Thierry a toujours ses problèmes au ventre.



Le balisage est moins bon dans cette partie, nous cherchons le ravitaillement de la plaine des merles que nous trouvons finalement. Il n'y a pas de pointage, il se fait 2 km plus loin.

La pluie s'est maintenant bien installée.

10^{ème} Pointage au départ du sentier Scout – Kilomètre 90

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Départ sentier Scout	21h22	26h20				

Le pointage est atteint très vite. Le sentier scout est un chemin très joli mais en journée. De nuit, on voit rien. Nous passons des passages très ventés car ce sont des crêtes au bord de précipices. La fatigue se fait sentir. Certains commencent à parler de dormir.

Dans la descente de la Plaque, une pause est décidée. La température est agréable et les accotés sont recouverts d'épines de pins qui semblent moelleuses. Le réveil est mis pour 20 mn. Au bout de 30 secondes tout l'équipe dort, à part Hubert qui chevauche toujours seul vers Sans Souci.

Après ces 20 minutes réparatrices, nous repartons vers l'Ilet à Bourse.

Nous traversons la passerelle de ??? qui doit se traverser un par un. A chaque passage, les coureurs donnent la sensation d'avoir ingurgité 5 litres de rhum tant le tangage est important.

11^{ème} Pointage à l'ilet à bourse – Kilomètre 97

Nous passons l'Ilet à bourse assez vite car c'est un petit ravitaillement. Nous sommes au cœur de Mafate. Superbe petit ilet. Encore dommage que nous soyons de nuit.

12^{ème} Pointage à Grand place les bas – Kilomètre 100

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Grand Place les bas	22h37	30h36				

Nous arrivons à Grand Place en fin de nuit. Il faut refaire le plein avant d'attaquer un des gros tronçons de la course : la descente de la roche ancrée puis la remontée vers le Maïdo via Roche Plate. Le jour s'est levé. Nous éteignons les frontales.

La petite montée vers Grand Place les hauts se fait bien. Nous avons une vue d'ensemble sur le circuit que nous allons faire dans les prochaines heures.



Il est 5h30 et nous serons à 12h30 au Maïdo. Hubert a parcouru ce tronçon en 9h00. François d'Haene en 03h00 !!!

La descente se fait prudemment car la pente est raide. Stéphane souffre dans ce type de tronçon. En arrivant en bas de Roche Ancrée, Thierry glisse et s'étale devant les pompiers qui surveillent le passage des concurrents. Houps...

La remontée commence. Chacun essaye de trouver son rythme. La chaleur n'est pas trop étouffante à cette heure.

13^{ème} Pointage à Roche plate – Kilomètre 109

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Roche Plate	28h49	34h25				

Nous arrivons à l'école de Roche Plate. La course du Bourbon rejoint celle de la diagonale à ce poste. Il y a beaucoup de monde.

Il ne faut pas trop perdre de temps car plus nous allons attendre et plus il fera chaud.

En repartant de l'école, stef croise une concurrente qui lui paraît très jeune et à qui il demande son âge. Elle a 22 ans. Jeune pour faire une course si éprouvante.

Nous passons le passage de la Brèche qui surplombe les 1 000 m de vide. Impressionnant.



La Brèche



L'arrivée au Maïdo

Maintenant il nous faut monter les 800 m de dénivelé. Partie très dure.

Nous apercevons la sortie de Mafate. C'est haut !!!

Les pauses sont relativement fréquentes. Il faut gérer. Gwen et Stéphane montent à un rythme plus régulier. De notre côté, nous essayons de trouver des bons endroits pour poser nos fesses. La chaleur se fait bien sentir à cette heure de la journée.

Nous sommes accueillis en haut du sentier par une broncas du diable qui booste les coureurs.

Il faut encore 15 mn pour atteindre le ravitaillement

14^{ème} Pointage au Maïdo – Kilomètre 115

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Maïdo	31h48	37h27	37h24		37h43	

Gaëlle, Anaïs, Corinne et Marie-Pierre (cousine de Stéphane) sont là.

Des massages sont les biens venus.

A cet endroit il nous reste 50 kilomètres à parcourir pour rejoindre La Redoute.

Gaëlle repart avec nous pour les 13 kilomètres que nous permettent de rejoindre Sans Souci.



Le sentier en légère pente est assez ennuyeux. C'est peut-être pour cette raison que la tension redescend et la fatigue se ressent. Quelques chutes montrent qu'il est temps de faire une pause. Nous nous allongeons dans un champ de géraniums avec Gaëlle reconvertie en surveillant de dortoir.



Encore 20 mn de sommeil profond.

Une fois tout le monde réveillé, nous parcourons le reste de cette descente vers le poste de Sans Souci qui est le deuxième gros poste de ravitaillement.

15^{ème} Pointage à Sans Souci – Kilomètre 128

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
Sans Souci	34h31					42h11

Toute l'équipe d'assistance est là.

Nous récupérons le deuxième sac d'assistance, soignons nos pieds, mangeons avec gourmandise les bonnes crêpes fraîches et le rougail proposé. Même Thierry a retrouvé de l'appétit.



De Sans Souci à Saint Denis

Gildas, le cousin Hartereau, repart avec nous jusqu'au stade Halte-là. Il a accompagné la veille François d'Haëne sur cette partie de parcours. Il nous dit avoir été impressionné par sa facilité. Nous traversons la rivière des galets juste à la tombée de la nuit. La pente dans les champs de canne est régulière. Nous sommes dans un bon rythme. Cette partie de parcours n'est vraiment pas intéressante.

Nous arrivons maintenant dans une descente où les arbres servent à se retenir. Des cordes ont été placées pour aider les concurrents car le sentier est difficile.

16^{ème} Pointage à l'intersection Ratineau / Kaala – Kilomètre 138

Le pointage, qui se situe au-dessus de la Possession, est relativement petit. Particularité, il propose des merguez et saucisses. Etonnant !!!

Nous descendons maintenant une ravine pour remonter ensuite une partie confuse entre rochers, arbres, bambous. C'est presque de l'escalade. Passage devant une grotte qui sert de sanctuaire. Apparemment toute l'équipe ne l'a pas vu. La fatigue commence à se faire sentir !!!

A cette heure, Hubert fini sa course. Il aura mis 45h22. Il termine sans bobo. Super course.

Ce tronçon se termine par un long sentier monotone où l'esprit s'endort petit à petit. Nous retrouvons Marie-Pierre qui est venue de St Bernard à notre rencontre.

17^{ème} Pointage à La possession – Kilomètre 146

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
La Possession	39h24					49h40

Nous arrivons à la Possession où nous retrouvons tout le staff. La fatigue s'est installée et très visible. La majorité demande de dormir un peu. Nous sommes partis depuis déjà plus de 48 heures. Stef les laisse s'allonger dans l'école.

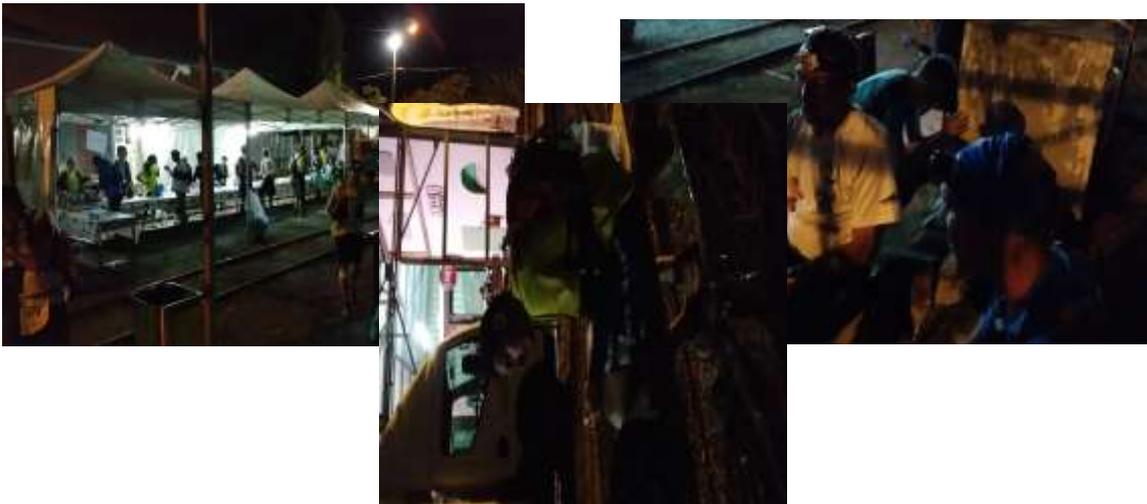
Stef profite de ce moment pour me faire masser avec Gaele et Anais dans le coin du club Deniv (club du petit frère). Il les laisse 30 mn.

Nous repartons vers St Denis par le chemin des anglais. Ce chemin, qui surplombe la route littorale, est constitué de pierres de lave. Seule la bande centrale est uniforme et permet de marcher correctement. Faut-il encore avoir la lucidité de le constater. Mieux vaut emprunter ce chemin de nuit, car la réverbération du soleil est insoutenable en journée.

Nous avons retrouvé un bon rythme.

18^{ème} Pointage à la grande chaloupe – Kilomètre 153

Nous retrouvons tout le staff à la grande chaloupe. Dernières retrouvailles avant l'arrivée. Nous reprenons des forces avant d'attaquer la dernière montée qui nous amène au le poste du Colorado.



La première partie, en lacets, se fait toujours sur les dalles de lave. Puis une longue ligne droite nous permet d'arriver à Saint-Bernard où Marie-Pierre s'arrête.

Thierry et Mumu sont très fatigués mais avancent toujours, au radar quelques fois. Mumu s'est callée dans les pas de Stéphane qui la guide. Ce dernier tronçon se fait au mental car le manque de sommeil est perceptible. L'entraide et les encouragements sont très importants dans ces moments.

Le jour se lève. Quelques gouttes de pluie sont perçues.

19^{ème} Pointage au Colorado – Kilomètre 162

Nous arrivons enfin au poste du Colorado. Finies les montées. Il nous reste 5 kilomètres de descente, qui est très technique.

C'est gagné !!! Nous aurons notre médaille.

C'est l'heure du petit déjeuner : chocolat chaud, pain confiture. Ça change des autres ravitaillements. A peine assise, Mumu s'est endormie.

Allez !!! Un dernier effort pour rejoindre le stade de la Redoute.

Stéphane souffre dans cette dernière descente, ses genoux ont doublé de volume. Nous sommes énormément dépassés par les coureurs du Grand Raid et ceux du Bourbon.

Nous apercevons maintenant le stade et ses pylônes rouges.

L'arrivée – Kilomètre 167

POSTES	Hubert	Gwen	Stéphane	Stef	Thierry	Mumu
La redoute	45h22	58h07 (dimanche 08h07)				

Avant de franchir le dernier pont, nous retrouvons Gaelle qui est venue à notre rencontre.

L'émotion se fait sentir chez tout le monde.

Tous nos accompagnateurs nous attendent à l'entrée du stade.

L'entrée dans le stade achève les 167 kms de notre diagonale 2016. Nous franchissons la ligne d'arrivée main dans la main. Embrassades, Accolades, Félicitations, nous sommes fiers de



notre périple réunionnais.

45h22mn - 58h 07mn. Peu importe le temps, Toute l'équipe des fous de l'Elorn aura survécu à cette aventure.

Finir ensemble est une belle preuve de solidarité et un gros moment de convivialité.

30% des coureurs n'auront pas la joie de franchir cette ligne d'arrivée.



Des gros remerciements à tous nos proches qui sur places nous ont aidés et soutenus pendant la course et qui auront fait vivre à nos lointains supporters nos émotions à travers les SMS et les photos transmises.

Pendant toute la descente du Colorado, Gwen n'arrête pas de nous évoquer le Tor des Géants (330kms et 24 000 de dénivelé positive D+).